

Classe créative et interdisciplinarité : une critique méritée

Rémy Tremblay et Hughes Chicoine
Télé-université (UQAM)
100 Sherbrooke ouest
Montréal, (Qc) H2X 3P2

Une nouvelle classe sociale

Dans la construction d'une « classe créative » aux USA, on a avancé que les meilleures villes, dites créatives, compteraient entre 30,2 % (Dallas) et 38,4 % (Washington)¹ de travailleurs créatifs collectivement dépeints comme suit : « segment en forte croissance de la population active, très scolarisé (*highly educated*) et bien payé dont dépendent de plus en plus les profits d'entreprise et la croissance économique ».² D'après Florida (2002), « ce sont les divisions de classe qui séparent les Américains selon le revenu *et* la localisation à l'échelle régionale et urbaine ».³ La classe créative serait par ailleurs composée non seulement de travailleurs créatifs mais aussi d'une frange super-créative⁴ et des catégories d'emploi sont énumérées pour inclure scientifiques, ingénieurs, professeurs d'université, poètes, romanciers, artistes, fantaisistes, acteurs, designers, architectes, auteurs d'ouvrages à valeur documentaire, éditeurs, figures emblématiques de la culture, chercheurs-conseil, analystes, et leaders d'opinion, techniciens et

-
1. « The creative class now includes some 38.3 million Americans, roughly 30 percent of the entire U.S. workforce---up from just 10 percent at the turn of the 20th century and less than 20 percent as recently as 1980 » (Florida 2002).
 2. « He is a member of what I call the creative class: a fast-growing, *highly educated*, and well-paid segment of the workforce on whose efforts corporate profits and economic growth increasingly depend » (Florida 2002).
 3. « Rather, it is more like the *class divisions* that have increasingly separated Americans by income and neighborhood, extended into the realm of city and region » (Florida 2002).
 4. « The super- creative core of this new class includes scientists and engineers, university professors, poets and novelists, artists, entertainers, actors, designers, and architects, as well as the “thought leadership” of modern society: nonfiction writers, editors, cultural figures, think-tank researchers, analysts, and other opinion-makers » (Florid 2002).

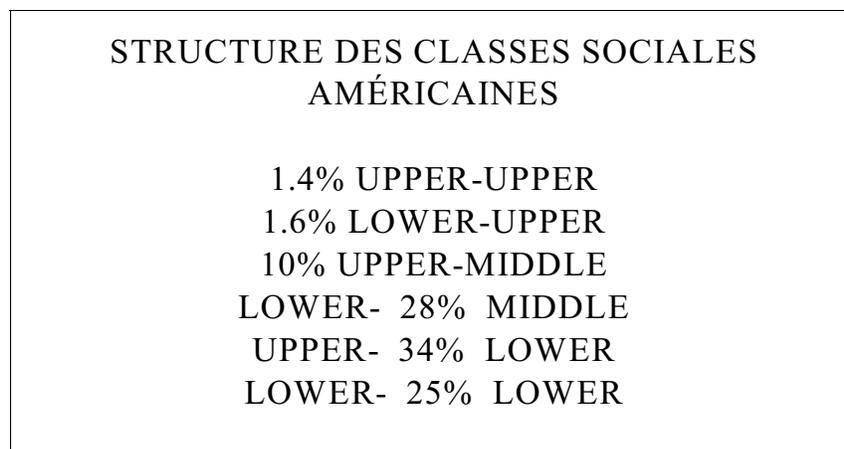


FIGURE 1 Classes sociales dans la société américaine, modèle de Warner (1949)

professionnels (matériaux, médecine, recherche scientifique, secteurs *hi-tech*, droit, santé, administration des affaires), leurs adjoints et les secrétaires et pour la plupart, ces catégories d'emploi sont issues des filières de l'enseignement collégial et universitaire. Richard Florida propose la créativité du travail quotidien à titre de compétence exemplaire, issue d'une éducation supérieure et commandant des revenus élevés bien au-dessus de la moyenne ; à cela, il arrime une distribution statistique de la classe créative dans les grandes, moyennes et petites villes ou concentrations résidentielles américaines. Cette analyse de l'espace urbain, articulée sur les caractéristiques d'une élite, est compilée sous forme d'un palmarès de 144 villes.⁵ Nous examinons ci-après la notion de classe créative à la lumière d'autres statistiques, locales et internationales, qui ont trait (i) aux classes sociales de la société américaine (stratification sociale) et (ii) à la scolarisation en soulignant que ces autres données n'ont pas été élaborées au soutien d'une « nouvelle géographie de classe » (Florida 2002).

Classe sociale et statut professionnel

William Lloyd Warner (1898-1970) fut l'un des premiers sociologues à recourir aux profils statistiques pour élaborer, vers 1949, une *structure de classe* de la société américaine. À partir de la fin des années 1940, l'ethnologue Warner propose un modèle affichant plusieurs couches sociales non étanches qui permet-

5. *Large Cities' Creativity Rankings*, Rankings of 49 metro areas reporting populations over 1 million in the 2000 Census, Top Ten Cities, Bottom Ten Cities. *Medium-Size Cities Creativity Rankings*, Rankings of 32 metro areas reporting populations 500,000 to 1 million in the 2000 Census, Top Ten Cities, Bottom Ten Cities. *Small-Size Cities Creativity Rankings*, Rankings of 63 metro areas reporting populations 250,000 to 500,000 in the 2000 Census, Top Ten Cities, Bottom Ten Cities » (Florida 2002).

tent certaines formes de mobilité sociale ; Warner se démarque ainsi de l'approche marxienne polarisée en deux classes (bourgeoisie et prolétariat) (figure 1).

En sociologie, d'après O'Connor (2006), la notion de classe sociale serait le principal prédicteur des croyances, des comportements et des styles de vie. La notion serait également porteuse d'élitisme, historiquement, et de changement social. Dans le modèle proposé par Warner, la question de l'éducation serait une préoccupation des deux niveaux au sommet de la pyramide, 3 % de la population à cette époque. Par ailleurs, les trois principales variables prises en compte pour qualifier une classe sociale sont : l'éducation, l'occupation et le revenu. Ces trois notions s'articulent comme suit (où l'on voit par quel instrument est entretenue la mobilité sociale) : l'*éducation* serait la clé au moyen de laquelle on accède à une *occupation* qui procure habituellement des *revenus* assurant l'*aisance*. Outre le statut socio-économique, la sociologie peut rapprocher d'autres *variables* socio-démographiques *individuelles* susceptibles d'influencer la perception de cette notion, ici sous forme d'acronyme : « SAUCER = Sex, Age, Urbanity, Class, Ethnicity, and Religion » (O'Connor 2006). Intervient ensuite la régionalité, c'est-à-dire le lieu d'origine de la personne. À ses étudiants du North Carolina Wesleyan College,⁶ O'Connor aime rappeler qu'à toute fin utile, dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle, la structure des classes sociales américaines s'est avérée assez rigide et fixe.

Pour l'essentiel, la classe créative de Richard Florida serait composée des travailleurs qui jouissent d'un statut socio-professionnel conféré par l'emploi ou l'entrepreneuriat, se traduisant dans une certaine aisance socio-économique et reposant sur une formation post-secondaire (collégiale ou universitaire). De plus, cette nouvelle classe sociale s'agrègerait autour de l'acronyme des trois « T » : technologie, talent, tolérance, les trois index majeurs mis en oeuvre pour *caractériser les villes* qui seraient aptes (i) à attirer cette classe de citoyens et (ii) à mieux mettre en valeur leur créativité. À cette fin, Florida a élaboré plusieurs index : index de créativité, index *hi-tech* (pôle technologique), l'index « gai » pour la tolérance, l'index « bohémien » pour la vitalité culturelle et la mobilité localisationnelle et sociale (Florida 2002). Le modèle de Warner repose également sur un ou des « index » et on nous pardonnera de ne pas traduire celui-ci en français : *Index of Status Characteristics* (ISC) par lequel des valeurs sont assignées aux quatre caractéristiques appréciées par la recherche de Warner dans les années 1940 : type d'habitation, occupation, revenu et voisinage (*neighborhood*). À la veille du profond mouvement d'urbanisation de l'Amérique de l'après-guerre 1939-1945, Warner et ses collaborateurs définissaient comme suit leur approche qui présume des individus qu'ils s'impliquent sciemment dans l'économie ou qu'ils adhèrent à une classe sociale :

6. Le même matériel, Warner 1949, est au programme des étudiants du professeur Stéphane Moulin au département de sociologie de l'Université de Montréal. Prière de voir : <http://www.socio.umontreal.ca/cours/2006-2007/a06/SOL3402.pdf>.

« D'un certain point de vue, les quatre caractéristiques – type d'habitation, occupation, revenu et voisinage – ne sont rien de plus que des symboles soumis à l'évaluation ; ce sont des signes du statut qui nous indiquent les niveaux de classe des personnes en possession de ces symboles. En mesurant les symboles, nous mesurons la valeur relative de chacun ; et en additionnant leurs 'valeurs' qui reflètent séparément les valeurs sociales diverses et complexes, nous obtenons un pointage qui exprime ce que nous pensons et ressentons eu égard à la valeur de la contribution de l'individu à la société, c'est-à-dire essentiellement que nous mesurons sa Participation Évaluée ou classe sociale ». (Warner et al 1949, cité dans Haer 1955 : 56, traduction).⁷

En pleine période de mccarthyisme aux États-Unis, le raffinement des travaux de l'anthropologue Warner permit au moins d'échapper à la dualité marxienne et de proposer une alternative plus ressemblante de la société américaine, la stratification des couches sociales existantes, ou classes. Avec Florida, la tradition des index se poursuit de manière à alimenter les discussions sur la notion de classe sociale, mais cette fois la théorie repose principalement sur le statut socio-professionnel (technologie, talent).

Dans le sillage de l'urbanisation, les États-Unis furent le théâtre du phénomène des quartiers privés (*gated communities*). Une étude récente sur les quartiers privés s'est proposé d'en définir les contours et d'analyser ce concept à partir du blocage (*gating*) comme processus urbain. Les quartiers privés sont des aires résidentielles enclavées par l'implantation de barrières physiques, en particulier aux points d'entrée des rues qui, elles non plus, ne sont pas publiques. Vesselinov et al (2007) comparent ce phénomène à une forme de ségrégation du logement. Certaines villes comme Rolling Hills (1 902 habitants en 2002, région de Los Angeles) sont des villes privées à gouvernance privée, d'autres comme Dana Point (35 110 de population en 2000, aux limites du complexe Los Angeles-Long Beach vers San Diego sur la côte du Pacifique) sont des villes incorporées (Rolling Hills dans les années 1930, Dana Point à la fin des années 1980). Dans son étude, Elena Vesselinov a ramené à deux les motifs qui incitent les ménages à s'installer dans des quartiers privés : (i) pour prévenir leur annexion par des collectivités moins nanties qui chercheraient ainsi à accroître leur assiette fiscale, et (ii) pour protéger *les valeurs et les styles de vie* locaux (un thème cher au suburbanisme et à la théorie de la classe créative), de même que le contrôle sur la planification.⁸

7. « From one point of view, the four characteristics – house type, occupation, income, and neighborhood– are no more than evaluated symbols which are signs of status telling us the class levels of those who possess the symbols. By measuring the symbols, we measure the relative worth of each; and by adding up their several 'worths', reflecting diverse and complex economic and social values, we get a score which tells us what we think and feel about the worth of a man's social participation, meaning essentially that we are measuring his Evaluated Participation or social class » (Warner et al, cité dans Haer 1955: 56).

8. « On the one hand, gated households aim to prevent a potential annexation by a less affluent community looking for an expanded tax base. On the other, they aim to protect local lifestyles, values, and planning control (LeGoix 2005a) » (Vesselinov 2007: 113).

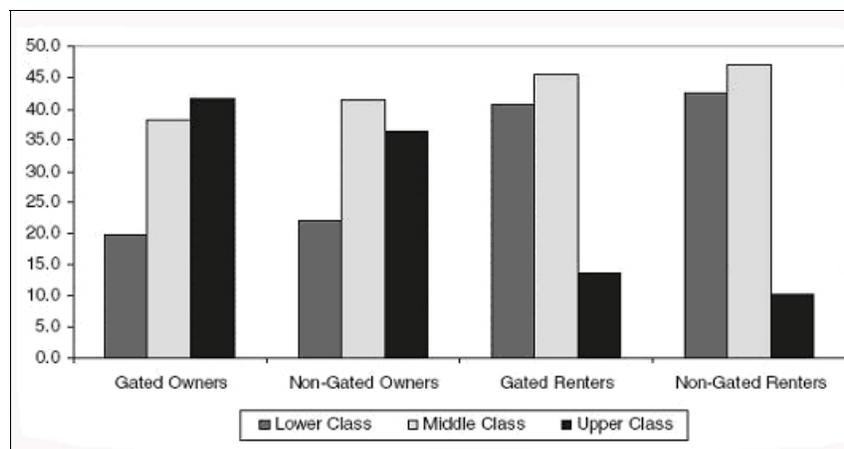


FIGURE 2 Composition ou stratification sociale selon le revenu des ménages - Social Class of Gated Community Residents versus Non-Gated Residents, by Tenure, US South and West, American Housing Survey, 2001 (Vesselinov et al 2007: 117).

Par ailleurs l'on peut examiner avec profit le phénomène des quartiers privés par la lunette de la stratification sociale et de la scolarisation ; cette étude – et les résultats, portent justement sur « les caractéristiques qui stratifient le continuum social » dans les populations des quartiers privés (Vesselinov 2007 : 114). Dans ce cas particulier, les auteurs ont retenu un modèle de trois classes selon le revenu du ménage (0~27 000 \$; 27 001~73 000 \$; 73 000 \$ et plus). Ici, les raffinements sociologiques des classes sociales sont évacués en même temps que les symboles, sauf la propriété résidentielle (*owners* = propriétaires, *renters* = locataires).

L'on remarque, dans la figure 2, combien la représentation de la classe aisée s'établirait autour de 35 % chez les propriétaires résidentiels (colonne 2) et à plus de 40 % dans les quartiers privés (colonne 1). Néanmoins, la 'classe moyenne' est majoritaire dans trois des quatre catégories examinées, incluant dans les quartiers privés (colonnes 2, 3 et 4 –*Middle Class*). Mais notre propos s'adresse à la notion d'une *classe sociale* instrumentée par l'effet de l'éducation post-secondaire à titre de double facteur (ou de critère intervenant deux fois dans les trois T : tolérance, technologie et talent) et que par Richard Florida désigne sous classe créative. La lecture de la figure 3 ci-après évoque pour nous un concept récemment examiné à propos de Ville de Laval,⁹ à savoir que le lieu résidentiel de choix des 'talents' serait l'habitation unifamiliale ou multi-familiale dans une entité urbaine qui évolue de façon autonome sous maints rapports incluant dans le développement de sa propre écologie territoriale et urbaine ; pour cela, il n'est aucunement nécessaire que la ville soit 'privée'. Par ailleurs, nous ne ressentons aucune surprise à constater dans la figure 3 par Vesselinov (2007) qu'une majorité de propriétaires

9. Le rôle de la qualité de vie dans la localisation des entreprises en hautes technologies à Laval (titre provisoire) Tremblay et Chicoine (à paraître).

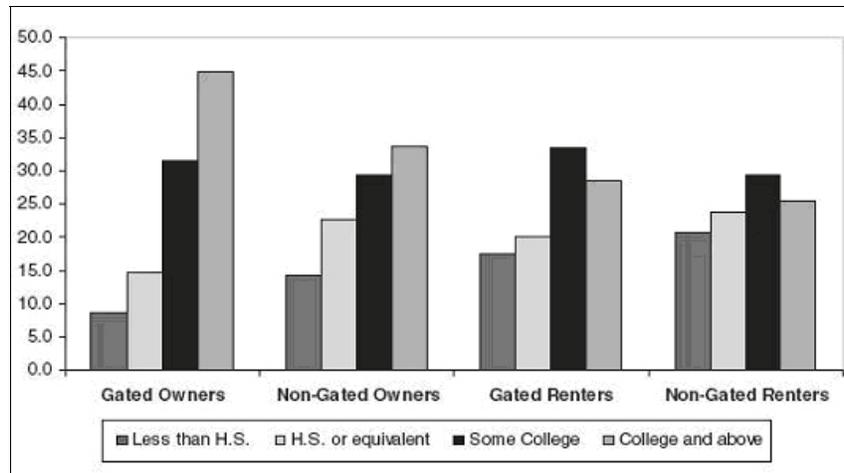


FIGURE 3 Composition ou stratification sociale selon le niveau de scolarisation des ménages - Educational Attainment of Gated Community Residents versus Non-Gated Residents, by Tenure, US South and West

Note: H.S. signifie High School (formation secondaire)

Source: American Housing Survey, 2001 (Vesselinov et al 2007 : 117)

résidentiels, sans égard à l'enclave mais incluant l'enclave (colonnes 1 et 2), sont des diplômés du collège ou de l'université.

L'étude d'Elena Vesselinov (2007) est partielle ; elle n'identifie pas les villes et elle ne s'appliquera peut-être pas intégralement à l'ensemble du territoire américain dans cette forme précise, mais elle offre ici une représentation concrète de ce qui est probablement l'attestation numéro 1 d'une stratification sociale selon le critère de la propriété privée aux fins résidentielles et la prépondérance des détenteurs de diplômes post-secondaires dans cette catégorie.

La géographie de classe proposée par Florida (2002), fondée sur le statut socio-économique et insérée dans une nomenclature urbaine ne se trouve pas ici supplantée ; au contraire, nous venons d'identifier dans Vesselinov et coll. (2007) ce qui constitue selon nous une représentation concrète –non symbolique, de la prépondérance des diplômés du collège et de l'université dans la catégorie des propriétaires résidentiels, et la propriété résidentielle serait, selon nous, le premier motif agissant dans les choix de localisation des 'talents'. Ceci aurait éventuellement pour effet de freiner quelque peu la facilité avec laquelle on ferait se transplanter les talents en quantités significatives d'une ville à l'autre ou d'une région à l'autre par l'effet de la compétitivité urbaine.

À la lumière de la section suivante, nous verrons comment la catégorie 'classe créative' de Florida, fondée sur le statut socio-économique, se compare aux données sur l'éducation, comment l'instrumentation de l'éducation à des fins idéologiques demeure périlleux et pourquoi l'usage du concept d'une classe sociale dite 'créative' s'avère finalement plutôt gênant et malcommode.

Scolarisation

Les questions autour de la scolarisation font partie des préoccupations du milieu universitaire ; elles intéressent aussi bien la recherche que l'enseignement, deux piliers de la mission universitaire qui font en sorte que les résultats de recherche sont réinvestis dans l'enseignement ; d'autres savoirs, renseignements et données, venus de toutes parts, sont également entraînés dans le sillage de la recherche universitaire. Par ailleurs, le monde de l'éducation est doté de critères et de normes, mais aussi d'indicateurs qui permettent de suivre les grandes lignes des progrès sociaux attribuables à l'éducation. Au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde, l'on effectue des suivis longitudinaux (dans le temps), par exemple sur le taux de scolarisation. C'est ainsi que les populations de 5 à 29 ans du Canada et des États-Unis auront fréquenté le système d'éducation dans une proportion de 68,2 % et de 68,8 %¹⁰ (St-Germain 1999), tous ordres d'enseignement confondus. Toutefois, les personnes dans la tranche d'âge 5~29 ans ne sont pas représentatives du marché du travail et le résidu, de l'ordre de 32 % ne saurait s'appliquer à la population active au travail. Nous cherchons des données pertinentes à l'éducation et susceptibles de cerner une *classe créative* intéressant entre 30 % et 40 % de toute la population active du pays.

Une géographie de l'éducation et de la formation

Dans un autre rapport statistique d'intérêt pour le monde de l'éducation et du développement social et portant sur la mise en œuvre des compétences en littératie au-delà du système d'éducation et au-delà des processus de la scolarisation, il appert que « la pratique d'activités de *littératie générale* au travail » serait le lot de 33,8 % de la population active et de 15,1 % pour les compétences de « *littératie technique* au travail » (Willms et Murray 2007). Le pourcentage de travailleurs Canadiens faisant usage des compétences des littératies générale et technique s'élèverait par conséquent à 48,9 % de la population active au Canada. Cette notion rationnelle pourrait indirectement s'apparenter à la notion de classe créative idéalisée par Florida, mais l'on ne saurait se contenter d'un seul rapprochement quand d'autres données sont également disponibles.

C'est du côté des recherches sur l'analphabétisme que nous avons trouvé un deuxième jeu de données applicable à la population active. Dans la figure 4 ci-après, les niveaux de littératie 3 et 4~5 (*Levels*, à droite dans le tableau) correspondent respectivement à :

- *niveau 3* : capacité de lecture convenable pour comprendre l'information qu'on trouve sur le marché du travail au Canada et les avantages qu'on peut en retirer (c'est-à-dire que le niveau 3 est considéré comme le *seuil d'accès* à la plupart des professions)

10. Taux de scolarisation par âge, année scolaire 1995-1996.

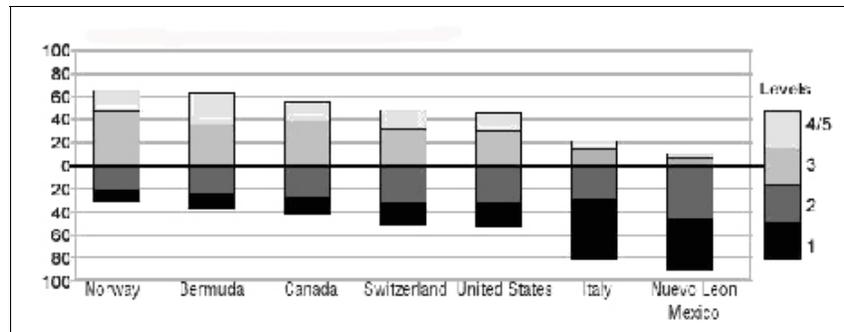


FIGURE 4 Distribution comparative des compétences générales de lecture en prose, 2003 (%)
Source : ABC Canada / ALL Survey 2005

- *niveaux 4 et 5* : capacité nécessaire à la compréhension d'imprimés complexes.¹¹

Cette étude de la Fondation de l'alphabétisation tient compte des exigences imposées en contexte aux personnes – milieu de travail, situation familiale et collectivité – et elle tente « de comprendre comment les compétences influencent le niveau et la distribution des régimes économiques, sociaux et environnementaux »¹² (ABC Canada 2005:1).

La figure 4 s'avère particulièrement intéressante en cela qu'elle superpose également les niveaux 3 et 4~5 ; de plus, les auteurs signalent clairement que les données intéressent toute la population susceptible d'être active, c'est-à-dire entre 16 et 65 ans. Enfin, la figure 4 offre une comparaison entre le Canada et les USA en 2003.

Pour les pays identifiés, la figure 4 illustre les proportions de populations de part et d'autre du point zéro de la littératie dite fonctionnelle ; le Canada de même que les États-Unis se situent dans la fourchette des 30 % approchant 40 % et, avec les niveaux 4~5 (la classe créative ou le noyau super créatif), cette proportion atteint ou dépasse la barre des 50%.

Cette vision internationale partielle de la littératie a le mérite de mettre en perspective (i) une organisation sociale donnée par l'éducation et (ii) l'usage des compétences en milieu de travail –ou (iii) le développement des habiletés individuelles tout au long de la vie dans la perspective de la société du savoir. Au contraire de la démarche de Florida, le propos de l'enquête sur la littératie ne dilue

11. « À mesure que le niveau croît – le niveau 1 étant le plus faible et le niveau 5 le plus élevé, les capacités et compétences jugées nécessaires pour traiter l'information augmentent aussi » (Wagner et al 2002:78)

12. « An important assumption made in the survey is that different life contexts – work, home and the community – impose skill demands on individuals. ... [the survey] also sought to understand how skills influence the level and distribution of outcomes, whether economic, social or environmental. » (ABC Canada 2005a: 1).

pas sa problématique dans une revendication de classe ou dans le triomphe d'un palmarès (*ranking*) : l'instance évoquée dans cette recherche humaniste est éducative et « pluriclassiste en ce sens que les clivages [...] ne se recoupent pas avec l'opposition structurelle entre les deux classes fondamentales » Castells (1975: 478). Bien sûr, Florida fait ici un choix disciplinaire (sciences économiques), mais il astreint ainsi le monde de l'éducation à une idéologie à laquelle les établissements d'enseignement supérieur ont le choix d'adhérer sciemment :

« ... si les ordres social et économique sont uniment conditionnels, c'est-à-dire s'ils sont les produits imprévisibles et libres d'intentions de l'évolution dans une lutte pour la survie des traditions les plus robustes, alors la question de savoir quel ordre social s'avère optimal est empiriquement indécidable faute de pouvoir prédire lequel survivra à tous les autres. S'il en est ainsi, *l'intervention en faveur des économies de marché et du libéralisme économique comme on les préconise maintenant au titre des meilleures traditions sociales qui soient, toutes échelles confondues, devient une revendication invérifiable et par conséquent normative; cette déclaration devrait être considérée comme l'expression d'une préférence idéologique* » (Nadeau 1996 : 11, traduction).³¹

Ainsi, les catégories de personnes se trouvant sous le niveau du seuil zéro incluent les catégories que l'on désigne sous analphabètes ou analphabètes fonctionnels, c'est-à-dire « les individus ayant quatre années de scolarité ou moins [et les] personnes ayant entre cinq et neuf années de scolarité » (Wagner et al 2002:13), bref les personnes qui n'ont pas complété le niveau secondaire (cette catégorie est clairement identifiée dans la figure 3 par Vesselinov et al 2007). La proportion d'analphabètes fonctionnels –dont on dira dans d'autres cercles qu'elle constitue une classe sous-qualifiée dans l'économie du savoir, est loin d'être négligeable, même dans les pays riches et éduqués comme la Norvège qui en compterait 30 %, le Canada plus de 40 %, la Suisse et les USA près de 50 %.

Cette représentation d'une géographie de l'éducation introduit un élément de sobriété dans le discours sur la classe créative à titre de classe sociale. Dans la figure 4, trois états limitrophes sont représentés, le Canada, les États-Unis, et Nuevo León au Mexique dont la population (4,2 millions) est urbaine à 80 % et concentrée dans la région métropolitaine de Monterrey.

L'état est doté d'une université publique fondée en 1933 et d'un institut technique d'études supérieures construit en 1947 puis agrandi en 1974. Le traité tripartite de libre échange nord-américain ne date que de 1994 et d'après les

13. « Indeed, if social and economic orders are plainly contingent, that is, if they are the unintended and unforeseeable products of evolution in a struggle for the survival of the fittest traditions, then the question of which is the optimal one is empirically undecidable because we cannot predict which one will outlast all others. If this holds, then advocating that market economies and liberal orders as we now know them are, on an absolute scale, the best social traditions there can be is an untestable, thus a normative claim, and it should be considered as the expression of an ideological preference » (Nadeau 1996 : 11)

données relevées par Beato et Sindico (1983),¹⁴ l'industrialisation et la prospérité du Nuevo León ne seraient pas redevables à la mondialisation. Quant à l'Italie, elle était en 2006 la septième économie mondiale et la quatrième en Europe¹⁵ et le taux d'analphabétisme fonctionnel serait de l'ordre de 80 %.

Non seulement la thèse d'une classe créative se valorise-t-elle aux USA « en opposition à une classe non-créative [...] à peu près 70 % de la population » (Shearmur 2005:7), mais dans sa réinvention de la ville autour d'un modèle de communauté universitaire entièrement nouveau (Florida 2002),¹⁶ son caractère électif « néglige les droits et les intérêts des autres groupes sociaux » (Busà 2007: 5).¹⁷ Il restera à voir si le monde de l'éducation, à la lumière des données nationales ou internationales sur l'alphabétisme, conviendra du changement de changement de paradigme véhiculé dans la théorie de la classe créative, du moins dans les systèmes de l'éducation universitaire.

Éducation et développement économique

Certains commentateurs ont émis des réserves quant à la portée de l'enquête internationale sur la littératie alors que les discours ambiants à la fin des années 1990 et au tournant des années 2000 annonçaient l'émergence de la société du savoir. À titre d'exemple et sans mettre en cause ou disqualifier les intentions des commanditaires (ONU, OCDE, et StatCan au Canada), Hamilton et Barton (2000: 387) pensent que ce genre d'investigation sur la littératie et la scolarisation pourrait accentuer les attentes du monde de l'économie envers l'éducation si telle enquête devait contribuer au développement de la « culture transnationale appartenant à la vision du nouveau capitalisme mondial ». Et tout cela, c'était avant la publication des bouquins de R. Florida.

Ce que nous retenons, c'est que la scolarisation et la formation, de même que l'enseignement supérieur ont pour effet de diminuer l'illettrisme, d'avancer les connaissances, et non de créer une « classe créative » ou de promouvoir une géographie de classe. Nous souhaitons ici sensibiliser les lecteurs à l'incongruité d'une étude visant à valoriser la tolérance (les 3 T : technologie, talent, tolérance) en se fondant sur la division des classes sociales et la construction d'une classe créative fondée sur le statut socio-économique (technologie, talent).

14. « ... during the years 1897, 1898 and 1899 the metallurgic sector in Nuevo León produced goods worth 50,847,178 pesos. This represented 23.5% of total Mexican production, making it the most important state in the nation. By 1902, Nuevo León was also in first place as far as total industrial production was concerned, accounting for 13.5% of the national production. » (Beato et Sindico 1983: 499)

15. « According to GDP calculations, Italy was ranked as the seventh largest economy in the world in 2006, behind the United States, Japan, Germany, China, UK, and France, and the fourth largest in Europe. According to the OECD, in 2004 Italy was the world's sixth-largest exporter of manufactured goods » En ligne : <http://en.wikipedia.org/wiki/Italy>.

16. « ... a whole new model of university-community redevelopment » (Florida 2002).

17. « ... thus neglecting the rights and interests of other social groups » (Busà 2007: 5).

Références

- ABC Canada / ALL Survey. 2005. *Learning a Living : First results of the ALL Skills Survey*, http://www.abc-canada.org/media_room/media/all_summary_may_05.pdf, visionné le 20 mars, 2008.
- ABC Canada Literacy Foundation / Fondation pour l'alphabétisation. 2005. *Report Summary, International Adult Literacy and Skills Survey (IALSS)*. Ottawa: Statistics Canada, Human Resources and Skills Development Canada, US National Center for Education Statistics, Organisation for Economic Cooperation and Development, http://www.abc-canada.org/media_room/media/ialss_summary_nov_05.pdf, visionné le 20 mars, 2008.
- Beato, G. et D. Sindico. 1983. « The Beginning of Industrialization in Northeast Mexico ». *The Americas*, 39 : 499-518.
- Busà, A. 2007. « Confronting Strategies in Urban Reinvention. » *The Urban Reinventors*, 1, http://urbanreinventors.net/Busa_2.html, visionné le 20 mars, 2008.
- Castells, M. 1975. *La question urbaine*. Paris : Maspéro.
- Florida, R. 2002. « The Rise of the Creative Class. Why cities without Gays and Rock Bands Are Losing the Economic Development Race. » *The Washington Monthly*, mai, <http://www.washingtonmonthly.com/features/2001/0205.florida.html>, visionné le 20 mars, 2008.
- Haer, J.L. 1955. « A Test of the Unidimensionality of the Index of Status Characteristics ». *Social Forces*, 34 : 56-58.
- Hamilton, M. et D. Barton. 2000. « The International Adult Literacy Survey: What Does it really Measure? » *Revue Internationale de l'Education*, 46 : 377-389.
- Le Goix, R. 2005a. "Gated Communities as Predators of Public Resources: The Outcomes of Fading Boundaries Between Private Management and Public Authorities in Southern California", in G. Glasze, C.J. Webster and K. Frantz (eds.). *Private Neighbourhoods: Global and Local Perspectives*. London: Routledge, Taylor and Francis.
- Nadeau, R. 1996. « The Theory of Spontaneous Order. » *Cahiers d'épistémologie*, 9614. Montréal : UQAM, http://www.er.uqam.ca/nobel/philuqam/dept/textes/Spontaneous_Order.pdf. visionné le 20 mars, 2008.
- O'Connor, T. 2006. *Social Class, Class and Community Analysis*. SOC 355 Syllabus, <http://faculty.ncwc.edu/TOConnor/soc/355lect06.htm>, visionné le 2007-11-09.
- Shearmur, R. 2005. « L'aristocratie mobile du savoir : Quelques réflexions sur les thèses de Richard Florida. » Document de recherche/Working paper. Montréal: INRS Urbanisation. Papier présenté au Congrès annuel de l'Association d'économie politique, novembre, http://www.ucs.inrs.ca/pdf/inedit2005_09.pdf, visionné le 20 mars, 2008.
- St-Germain, C. 1999. « La scolarisation au Québec et dans les pays de l'OCDE en 1995-1996 ». *Bulletin statistique du Québec*, 13, novembre, http://www.meq.gouv.qc.ca/STAT/bulletin/bulletin_13.pdf, visionné le 20 mars, 2008.
- Vesselinov, E., M. Cazessus et W. Falk. 2007. « Gated Communities and Spatial Inequality ». *Journal of Urban Affairs*, 29 : 109-127.

- Wagner, S., J.-P. Corbeil, P. Doray et É. Fortin. 2002. *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes. Alphabétisme et alphabétisation des francophones au Canada : Résultats de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA)*. No 89-552-MIF au catalogue, no 10. Ottawa: Statistique Canada. Développement des ressources humaines.
- Warner, W.L., M. Meeker et K. Eells. 1949. *Social Class in America: A Manual of Procedure for the Measurement of Social Status*. Chicago : Science Research Associates.
- Willms, J.D., et T.S. Murray 2007. « Acquisition et perte de compétences en littératie au cours de la vie », dans Government de Canada (dir). *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*. Ottawa: Ministre de l'industrie, <http://www.statcan.ca/francais/research/89-552-MIF/89-552-MIF2007016.pdf>, visionné le 20 mars, 2008.